

ENVIRONNEMENTS SANS TABAC

La législation anti-tabac partielle ne fonctionne pas

La seule manière de protéger le public du tabagisme passif est de créer des lois anti-tabac imposant une interdiction totale de fumer dans tous les lieux de travail, les lieux publics, y compris les restaurants, les bars et toute autre zone d'accueil.¹

Durant des années, l'industrie du tabac a tenté de mitiger le passage de législations destinées à protéger la population contre le tabagisme passif. Les lobbies du tabac tentent d'obtenir des politiques « adaptées » telles que les législations imposant des interdictions partielles ou permettant les espaces fumeurs. Ces politiques « adaptées » permettant de continuer à fumer dans les lieux publics, elles ne protègent pas complètement la population contre les effets nocifs du tabagisme passif.

La législation anti-tabac partielle ne protège pas contre le tabagisme passif

Les lois n'imposant pas une interdiction totale de l'usage du tabac dans les lieux publics ne sont pas des moyens effectifs de protection de la santé publique.

- En Espagne, la loi anti-tabac de 2006 interdit de fumer sur les lieux de travail à l'exception des bars et des restaurants. Alors que les restaurants et les bars de grandes tailles sont autorisés à créer des espaces fumeurs, les établissements de plus petites tailles sont autorisés à choisir leur statut.
 - Aucune baisse significative de tabagisme passif, de symptômes respiratoires et de présence de cotinine (un biomarqueur révélateur de l'exposition à la fumée du tabac) dans la salive des personnes travaillant dans des environnements permettant partiellement ou totalement l'usage du tabac n'ont été notés.
 - Seulement 10 à 20% des établissements de petites tailles ont interdit l'usage du tabac.²
- Au Chili, alors que les restaurants et les bars de grandes tailles sont autorisés à créer des espaces fumeurs, les établissements de plus petites tailles sont autorisés à choisir leur statut. Des évaluations de la qualité de l'air conduites à Santiago ont démontré que :
 - Le taux de nicotine présent dans l'air des espaces fumeurs ventilés était 35,5 fois plus élevé que dans un espace totalement non-fumeur.³ Les employés étaient toujours exposés à la fumée du tabac puisqu'ils étaient tenus de fournir des services dans les zones fumeurs.
 - Le taux de nicotine présent dans l'air des lieux permettant l'usage libre du tabac était 56,2 fois plus élevé que dans un lieu totalement non-fumeur.³

DÉFINITIONS GÉNÉRALES

Les **ESPACES FUMEURS** sont des endroits réservés au tabagisme à l'intérieur d'un bâtiment. Les espaces fumeurs ne sont pas séparés structurellement des espaces non-fumeurs.

Les **FUMOIRS** sont des pièces séparées et closes dans lesquelles le tabagisme est permis.

La **VENTILATION** est un système ou un mécanisme utilisé pour tenter de filtrer la fumée ou de l'expulser vers l'extérieur. Ces systèmes sont généralement installés dans les fumeurs.

Les zones fumeurs n'offrent pas de protection effective contre le tabagisme passif.

La fumée des zones fumeurs se déplace facilement vers les zones non-fumeurs.

- En Suisse, l'air des espaces non-fumeurs d'établissements comportant des zones fumeurs était 2,7 fois plus pollué que celui des établissements ayant banni l'usage du tabac.
- Des études sur la qualité de l'air effectuées à Pékin ont démontré que les restaurants comportant des espaces fumeurs étaient deux fois plus pollués que ceux interdisant le tabagisme.⁵

Les espaces fumeurs ventilés ne sont pas effectifs

Même ventilées, les espaces fumeurs ne protègent pas contre le tabagisme passif. Il est impossible d'empêcher la fumée de circuler et d'envahir les zones non-fumeurs, les systèmes de ventilation sont inefficaces et, quoi qu'il en soit, les employés sont toujours tenus de fournir des services dans les espaces fumeurs. De plus, la construction et la maintenance des espaces fumeurs sont coûteuses et leur emploi est difficile à imposer.

- Une étude de faisabilité technique effectuée à Hong Kong a démontré que même les fumeurs les mieux conçus ne fournissaient pas une protection complète contre le tabagisme passif et qu'il était pratiquement impossible de prévenir totalement une circulation de la fumée vers l'extérieur de ces pièces. D'autre part, cette étude a également démontré que les fumeurs ne présentaient pas une solution pratique au problème du tabagisme passif du fait des coûts associés à leur construction, exploitation et maintenance.⁹
- À Santiago du Chili, une étude a prouvé que la fumée des espaces fumeurs parvenait à s'échapper et à envahir les zones non-fumeurs. Le taux de nicotine présent dans l'air des lieux comportant des espaces fumeurs ventilés était 3,2 fois plus élevé que dans les lieux interdisant totalement l'usage du tabac.³
- Aux États-Unis, une autre étude effectuée dans quatre aéroports comportant des espaces fumeurs convenablement ventilés ont démontré la présence de fumée dans les zones non-fumeurs du fait de l'ouverture des portes des fumeurs.¹⁰

Certains documents archivés par "British American Tobacco" (BAT) reconnaissent l'inefficacité des systèmes de ventilation et de filtration de l'air. En dépit de ces connaissances, BAT a néanmoins continué une promotion extensive de cette technologie auprès de l'industrie de l'accueil depuis la moitié des années 90.

- La société américaine des techniciens en chauffage, en réfrigération et en air conditionné (ASHRAE, une association majeure de professionnels de la ventilation) a conclu : « la seule manière effective d'éliminer totalement les risques sanitaires associés à une exposition en intérieur est d'interdire totalement l'usage du tabac ». L'ASHRAE n'a trouvé aucune approche technologique, que ce soit de dilution, de ventilation ou de purification de l'air, capable de contrôler les risques sanitaires associés au tabagisme dans les lieux où il est autorisé.⁸

Des études plus récentes ont révélé que les toxines du tabac subsistent, même après l'extinction d'une cigarette. Ceci est désigné : effet tertiaire. De fait, l'intérieur des lieux demeure contaminé par les toxines du tabac même si la fumée a été évacuée.⁷ Les systèmes de ventilation ne sont pas capables de prévenir le dépôt de telles toxines.

Messages essentiels

- **Il n'existe aucun degré d'exposition à la fumée du tabac ne présentant aucun danger. La seule manière efficace de protéger les gens à 100% est d'interdire le tabagisme à l'intérieur des lieux.**
- **Les législations restrictives, les systèmes de ventilation, les espaces fumeurs ainsi que les fumeurs ne protègent pas efficacement les employés des effets mortels associés au tabagisme passif.**
- **Seules une législation totalement prohibitive peut garantir le droit fondamental des personnes à respirer un air pur, protège la santé des travailleurs et encourage les fumeurs à arrêter.**

(1) World Health Organization. Protection from exposure to second-hand smoke: Policy recommendations, 2007. (2) Fernandez E, Fu M, Pascual JA, Lopez MJ, Perez-Rios M, Schiaffino A, et al. Impact of the Spanish smoking law on exposure to second-hand smoke and respiratory health in hospitality workers: a cohort study. *PLoS One* 2009;4(1):e4244. (3) Erazo M, Iglesias V, Droppelmann A, Acuna M, Peruga A, Breyse PN, et al. Secondhand tobacco smoke in bars and restaurants in Santiago, Chile: evaluation of partial smoking ban legislation in public places. *Tob Control* 2010;19(6):469-74. (4) Huss A, Kooijman C, Breuer M, Bohler P, Zund T, Wenk S, et al. Fine particulate matter measurements in Swiss restaurants, cafes and bars: what is the effect of spatial separation between smoking and non-smoking areas? *Indoor Air* 2010;20(1):52-60. (5) Capital Medical University. Fine Particles Density Monitoring Research on the Air in Six Types of Places in Beijing. Beijing: Capital Medical University, 2008. (6) Leavell NR, Muggli ME, Hurt RD, Repace J. Blowing smoke: British American Tobacco's air filtration scheme. *British Medical Journal* 2006;332(7535):227-29. (7) Singer BC, Hodgson AT, Guevarra KS, Hawley EL, Nazaroff WW. Gas-phase organics in environmental tobacco smoke. 1. Effects of smoking rate, ventilation, and furnishing level on emission factors. *Environ Sci Technol* 2002;36(5):846-53. (8) American Society of Heating Refrigerating and Air Conditioning Engineers (ASHRAE). Environmental tobacco smoke: Position document. Atlanta: ASHRAE, 2005. (9) Wan M-P, Wu C-L, Chan T-T, Chao CY, Yeung L-L. Removal and Leakage of Environmental Tobacco Smoke from a Model Smoking Room. *Journal of Occupational and Environmental Hygiene* 2010;7(10):573-84. (10) Lee K, Hahn EJ, Robertson HE, Whitten L, Jones LK, Zahn B. Air quality in and around airport enclosed smoking rooms. *Nicotine Tob Res* 2010;12(6):665-8.